



En 2017/2018, en France et dans l'UE, les exportations de sucre bondissent suite à des productions records de betteraves

En 2017/2018, les productions betteravières et sucrières atteignent des niveaux records en France et dans l'UE, suite à la fin des quotas sucriers. Cette croissance permet un bond remarquable des exportations de sucre vers les pays tiers, en particulier les pays du pourtour méditerranéen. Parallèlement à la baisse des importations de sucre brut, elle favorise également les ventes aux pays déficitaires du sud de l'UE permettant aux pays excédentaires, dont la France, d'écouler leurs surplus. Malgré la croissance des débouchés, tant intérieurs qu'à l'exportation, les prix du sucre européen chutent depuis octobre 2017, en raison d'une production mondiale record et d'une interdépendance plus grande des marchés européens et mondiaux.

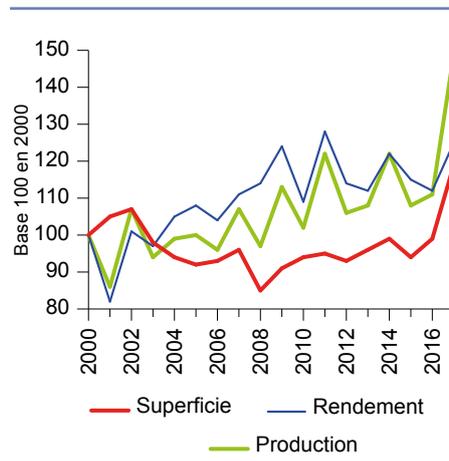
En 2017/2018, une production betteravière et sucrière record en France et dans l'UE

En 2017, la fin du régime des quotas sucriers au 1^{er} octobre s'est accompagnée d'une forte expansion des surfaces betteravières en France (+ 20 %) et dans l'UE (+ 17 %). En dépit d'un épisode caniculaire en juin, les cultures se sont développées dans de bonnes conditions en France. Le rendement betteravier moyen atteint 95,1 t/ha (à 16°), soit le deuxième plus élevé après celui de 2011 (96,9 t/ha). De cette progression conjuguée des surfaces et des rendements résulte un bond de plus d'un tiers de la récolte betteravière, à 46,3 Mt (contre 34,6 Mt en 2016) (graphique 1). La production de sucre de betterave évolue de façon comparable, de 4,1 Mt à 6,1 Mt (+ 47 %), tandis que la production de sucre de canne dans les Dom recule, les champs de canne à sucre en Guadeloupe ayant souffert du cyclone Maria en septembre 2017.

La France est le premier producteur en Europe. Portée par l'augmentation des surfaces dans la quasi-totalité des pays, la production de sucre 2017/2018 (y compris les sirops pour la production d'éthanol et pour les industries chimiques et

pharmaceutiques) est également en nette hausse dans le reste de l'UE en particulier dans les principaux pays producteurs (Allemagne, Pologne, Royaume-Uni et Pays-Bas). Elle est estimée à 20,7 Mt (contre 16,3 Mt en 2016/2017) (tableau 1).

Graphique 1
En 2017, hausse de la production de betteraves



Source : Agreste - SAA

Campagne 2017/2018 : forte hausse des exportations françaises de sucre vers les pays tiers

Conséquence de la fin des quotas sucriers et des prix minimaux garantis, la limitation des exportations de l'UE, fixée antérieurement à 1,4 Mt, est supprimée. Sur les six premiers mois de la campagne 2017/2018, les exportations de l'UE sont ainsi multipliées par plus de trois, à 1,85 Mt contre 0,5 Mt en 2016/2017. Sur la même période, les exportations françaises de sucre en l'état (on distingue ainsi le sucre de celui sous forme de produits transformés) s'accroissent de manière comparable, passant de 0,15 Mt à 0,53 Mt. Les

Tableau 1

En 2017, nette augmentation de la production « fraîche » européenne de sucre de betterave

	2017	2016	2017/2016
	(Mt de sucre blanc)		(%)
France	6,10	4,13	+ 47
Allemagne	4,90	3,57	+ 37
Pologne	2,31	1,96	+ 18
Royaume-Uni	1,40	0,92	+ 53
Pays-Bas	1,33	0,87	+ 52
UEBL*	0,97	0,73	+ 33
République tchèque	0,66	0,59	+ 10
Espagne	0,57	0,47	+ 21
Autriche	0,47	0,49	- 4
Danemark	0,40	0,40	- 1
Autres pays	1,64	2,15	- 24
Total UE à 28	20,73	16,28	+ 27

* UEBL : Union économique belgo-luxembourgeoise.

Sources : CE, FranceAgriMer

principales destinations concernées par cette hausse sont les pays du pourtour méditerranéen (Égypte, Syrie, Israël, Liban, Lybie), la Mauritanie et les pays d'Afrique subsaharienne (Cameroun).

Les exportations s'accroissent également vers les pays déficitaires du sud de l'UE

Sur les six premiers mois de la campagne 2017-2018, les exportations françaises de sucre vers l'UE augmentent sensiblement en volume (+ 43 %). Sur l'ensemble de la campagne, les quantités de sucre exportées par la France augmenteraient de 65 % selon FranceAgriMer. Une partie de la hausse sur les six premiers mois pourrait correspondre à du transit *via* Anvers et Rotterdam vers d'autres destinations (dont les pays tiers). La plus grande part correspond toutefois à un accroissement des livraisons vers certains pays du sud de l'Europe (Espagne, Italie, Grèce), structurellement déficitaires et qui auparavant couvraient une partie de leurs besoins à partir de sucre brut importé et raffiné sur place. Or les importations européennes de sucre destiné au raffinage ont chuté de moitié depuis octobre 2017 (de 1,4 Mt à 0,7 Mt), les prix du sucre sur le marché européen n'étant plus

suffisamment attractifs pour couvrir les coûts de production, de fret et de raffinage de sucre brut en provenance des anciens pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et PMA (Pays les moins avancés).

Hors flux de transit, il y a peu ou pas de progression des débouchés vers le Nord et l'Est de l'UE, en raison de la hausse de la production aux Pays-Bas, en Allemagne et en Pologne, mais également du fait de la légère hausse de la production d'isoglucose, qui concurrence le sucre dans les industries alimentaires.

Tableau 2

En 2017/2018, hausse des ressources et des utilisations en sucre dans l'UE

	2017/2018 (prév.)	2016/2017 ¹	Évolution
	(Mt de sucre blanc)		(%)
Stock début	2,19	1,00	+ 119
Production	20,97	17,76	+ 18
Importations ²	1,76	3,04	- 42
Total ressources	24,91	21,80	+ 14
Marché intérieur	17,65	16,62	+ 6
Exportations ²	4,80	2,99	+ 60
Total utilisations	22,45	19,61	+ 14
Stock final	2,46	2,19	+ 12

1. Pour la campagne 2016/2017, les volumes de sucre du quota et du hors quota ont été cumulés.

2. Les flux commerciaux comprennent le sucre en l'état et le sucre sous forme de produits transformés.

Sources : CE, FranceAgriMer

Sur les six premiers mois de campagne, la baisse des prix du sucre limite toutefois l'augmentation en valeur des exportations (+ 36 %).

Malgré des débouchés également plus importants sur le marché intérieur européen, les prix du sucre chutent depuis octobre 2017 dans l'UE

Selon le bilan UE prévisionnel 2017/2018 publié par FranceAgriMer, la consommation intérieure de sucre progresserait de 1 Mt dans l'UE, notamment du fait des utilisations industrielles non alimentaires (distilleries). La part de cette consommation couverte par la production intérieure de sucre de betterave augmenterait fortement, compte tenu de la baisse des importations (- 1,3 Mt, avec une chute de 2,5 Mt en 2016/2017 à 1,2 Mt en 2017/2018 pour le sucre brut pour raffinage). Les exportations de l'UE augmenteraient nettement (+ 1,8 Mt, pour l'essentiel sous la forme de sucre en l'état dont les volumes exportés sont estimés à 3,2 Mt contre 1,4 Mt en 2016/2017). Cette augmentation des utilisations (+ 2,8 Mt), conjuguée à la baisse des importations (- 1,3 Mt) absorberait la hausse de la production européenne (+ 3,2 Mt) et serait aussi permise par la disponibilité de stocks de début de campagne plus élevés (+ 1,2 Mt en 2017/2018 par rapport à 2016/2017). En fin de campagne, le niveau des stocks s'accroîtrait légèrement (+ 0,3 Mt) (tableau 2).

En France, malgré la forte hausse de la production, les importations ne diminueraient que modérément selon le bilan prévisionnel de FranceAgriMer. Les utilisations de sucre pour le marché intérieur augmenteraient de 0,4 Mt mais l'incertitude est plus forte que sur les autres postes du bilan sachant que le suivi du marché post-quotas ne permet plus de distinguer les quantités de sucre destinées à la production d'éthanol ou d'autres usages non alimentaires (levures...). Les exportations de sucre en l'état sont prévues à 3,6 Mt (contre 2,2 Mt en 2016/2017). La baisse actuelle de l'euro face au dollar favorise la compétitivité des exportations européennes, et donc françaises. Comme pour l'UE, la croissance des utilisations (+ 1,9 Mt) serait permise par la hausse de la production (+ 1,6 Mt) et la disponibilité de stocks plus élevés en début de campagne (+ 0,2 Mt). Les stocks de

fin de campagne resteraient stables (*tableau 3*).

Malgré la hausse des utilisations, les prix du sucre sur le marché communautaire baissent fortement

depuis octobre 2017. En janvier et février 2018, avec 371 € en moyenne par tonne de sucre, ils descendent très nettement sous le seuil des 404 €/t, ancien prix de référence jusqu'en 2016/2017 (*graphique 2*).

Tableau 3
Stabilité du stock de sucre en fin de campagne 2017/2018

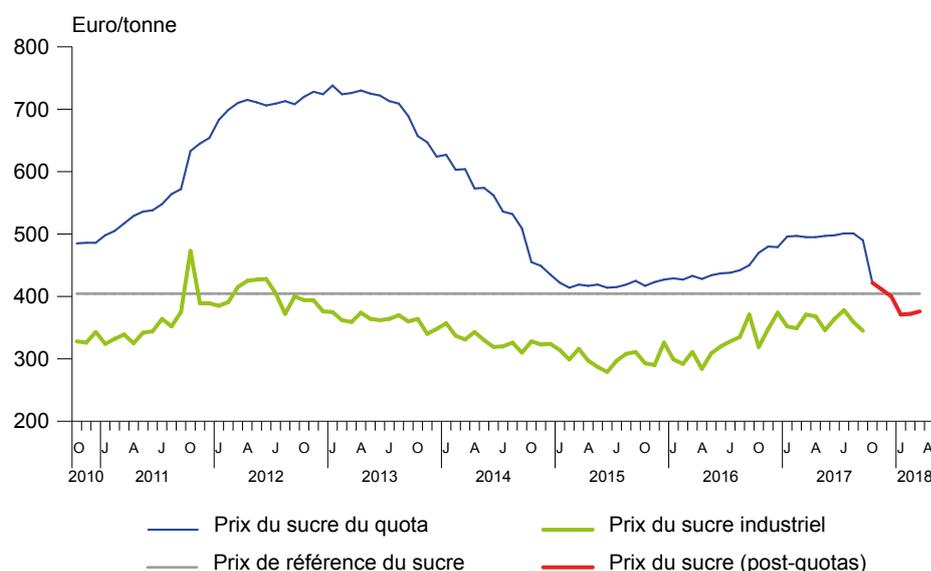
	2017/2018 (prév.)	2016/2017 ¹	Évolution
	(Mt de sucre blanc)		(%)
Stock début	0,49	0,27	+ 84
Production	6,33	4,68	+ 35
Importations ²	1,05	1,08	- 3
Total ressources	7,87	6,03	+ 31
Marché intérieur	2,90	2,50	+ 16
Exportations ²	4,50	3,04	+ 48
Total utilisations	7,40	5,54	+ 34
Stock final	0,47	0,49	- 5

1. Pour la campagne 2016/2017, les volumes de sucre du quota et du hors quota ont été cumulés.

2. Les flux commerciaux comprennent le sucre en l'état et le sucre sous forme de produits transformés.

Sources : CE, FranceAgriMer

Graphique 2
Les prix du sucre diminuent fortement pour la première campagne post-quotas



Source : Commission européenne

Suppression du régime des quotas en 2017/2018

Dans le cadre de la réforme de la PAC, le conseil des Ministres de l'agriculture a décidé la fin du régime des quotas, du prix garanti payé aux producteurs de betteraves et de la limitation des exportations à partir de la campagne 2017/2018. Par ailleurs, l'OCM est modifiée à partir de 2014 : le système d'intervention est supprimé et les mécanismes déclenchant les aides au stockage privé ne sont plus automatiques.

Marchés mondiaux : une production record et un excédent à l'origine de la baisse des prix

Après deux campagnes de sucre déficitaires au niveau mondial, celle de 2017/2018 serait à nouveau excédentaire (+ 10,5 Mt), d'après l'International sugar organization (Iso). La production mondiale établirait un nouveau record à 185,2 Mt, soit une hausse de 17,4 Mt par rapport à la campagne 2016/2017 (tableau 4). Outre l'UE, elle augmenterait dans les pays producteurs clés. En Inde, une bonne mousson et de nouvelles variétés de canne à sucre avec de meilleurs rendements expliquent le niveau record, en particulier au Maharashtra et dans l'Uttar Pradesh, les deux principales régions productrices de sucre. En Chine (premier importateur mondial), la production devrait atteindre son plus haut niveau depuis trois ans, d'après la China Sugar Association (CSA). En Thaïlande, l'accroissement des surfaces cultivées en canne à sucre au détriment du riz et les conditions météorologiques favorables, conjugués à l'augmentation du taux d'extraction de sucre, permettraient à la production d'enregistrer, là aussi, un niveau record. Au Pakistan, les industriels tablent sur une nouvelle hausse de la production, après celle de 2016/2017 permettant à ce pays de dégager un excédent exportable, le confirmant ainsi en tant qu'exportateur de sucre. Ces hausses compenseraient largement la baisse de production du Brésil (premier exportateur mondial de sucre) du fait d'une moins bonne récolte de cannes à sucre. La consommation mondiale ne progresserait, pour sa part, que de 3,2 Mt.

Dans ce contexte, la pression exercée à la baisse sur les prix par les excédents mondiaux est une tendance forte. Après la chute enregistrée un peu avant le début de campagne 2017/2018, les prix du sucre sur le marché mondial se sont redressés peu à peu en fin

d'année 2017 parallèlement à la remontée des cours du pétrole. Cette augmentation a incité les fabricants brésiliens à arbitrer en faveur de la production d'éthanol à partir de la canne, en réduisant leur production de sucre. Par la suite, les prix du sucre sur le marché mondial ont de nouveau reculé avec la révision à la hausse de la production mondiale (graphique 3).

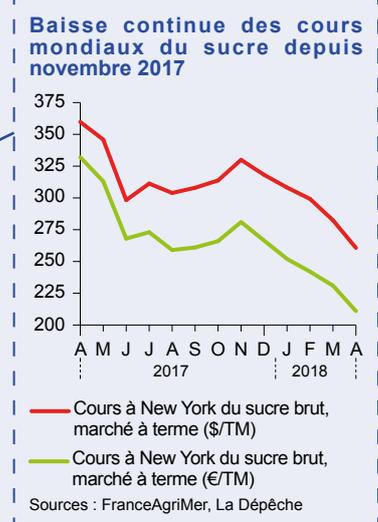
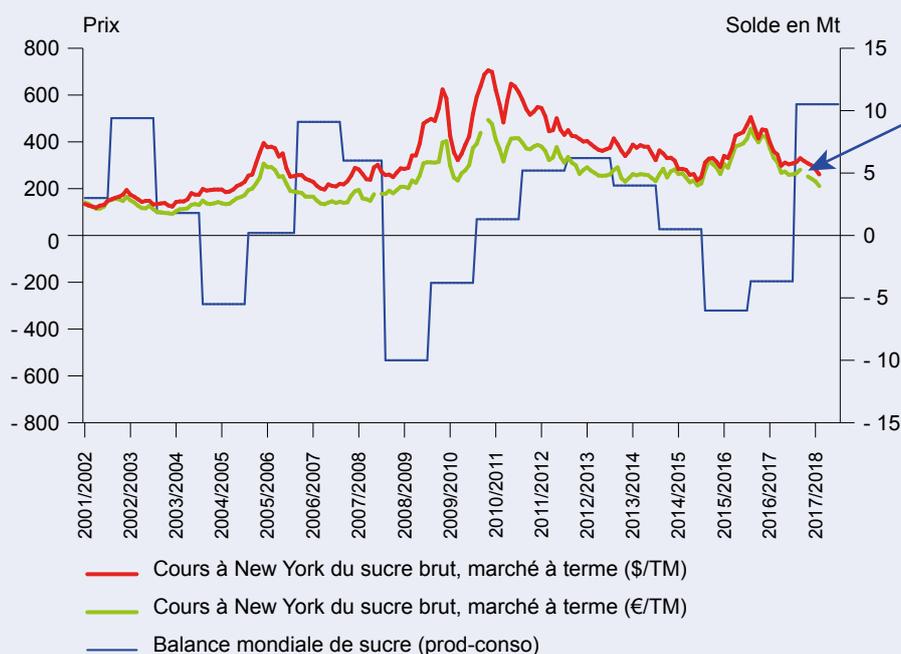
Pour la prochaine campagne 2018/2019, les premières estimations de production ne dénotent pas de retournement de tendance ; la balance mondiale offre-demande resterait excédentaire. Selon FO Licht, l'Inde produirait 34 Mt, soit plus que le Centre-Sud au Brésil, principale région productrice. Néanmoins, la hausse du cours du pétrole et le faible niveau des cours du sucre pourraient modifier l'arbitrage des industriels brésiliens en faveur de l'éthanol. En France, les surfaces betteravières semées au printemps 2018 sont stables sur un an. Les semis ont été retardés par la pluviométrie importante du mois de mars.

Tableau 4
En 2017, une production mondiale de sucre record

	2017	2016	2017/2016
	(million de tonnes)		(%)
Total monde	185,21	167,85	10
Principaux producteurs (hors UE) :			
Brésil	34,50	39,42	-12
Inde	31,40	20,50	53
Thaïlande	14,35	9,87	45
Chine	10,35	9,30	11

Source : Iso

Graphique 3
Le retour des excédents pèse sur les cours mondiaux du sucre



Sources : Iso, FranceAgriMer, La Dépêche

Sources et définitions

- International sugar organization (Iso), pour les données sur la production et la consommation mondiale.
- FranceAgriMer, pour les données sur la production européenne et française de sucre.
- La Commission européenne et la Dépêche pour les cours du sucre.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Les cours mondiaux et européens du sucre continuent de baisser », Synthèse Grandes cultures - Betterave n° 2015/264, avril 2015
- « Durant la première partie de campagne 2013/2014, la baisse des prix du sucre se poursuit », Synthèse Grandes cultures - Betterave n° 2014/242, juin 2014
- « Baisse de la production française de sucre pour la campagne 2012/2013 », Synthèse Grandes cultures - Betterave n° 2013/206, avril 2013

Les dernières publications FranceAgriMer parues sur le thème sont :

- « Bulletin n° 564 », avril 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

ACP : Afrique, Caraïbes, Pacifique
CSA : China sugar association
PMA : Pays les moins avancés
Iso : International sugar organization
OCM : Organisation commune de marchés



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP
Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Thibaut Champagnol
Dépot légal : À parution
© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr